



10 jeunes Lyonnais à l'écoute de l'eau
Ouagadougou - juillet 2009

Bamako, Barcelone, Lyon, Ouagadougou, Porto Novo et Turin, six villes unies par des liens de coopération et d'amitié, ont donné en 2009 à leurs jeunes citoyens, l'opportunité de dialoguer et de prendre la parole sur ce bien public mondial que représente l'Eau. Ainsi est né le projet "demain, l'eau en partage", soutenu par le programme européen "Jeunesse en Action".

Ce sont 60 jeunes africains et européens qui, pendant une année de mobilisation et au cours de 2 rencontres, l'une à Ouagadougou l'autre à Lyon, ont pu croiser leurs connaissances sur la question de l'eau, ressource qu'il nous faudra partout dans le monde apprendre à gérer de façon plus solidaire.

L'eau, élément vital, peut aussi être source de conflits entre hommes et nations. Tout au long de ce projet elle a au contraire rassemblé et favorisé la naissance de nouveaux engagements ainsi qu'une participation active des jeunes, acteurs indispensables de l'avenir de nos villes.

C'est à cette jeune génération que nous laissons ici le loisir de retracer le vécu du projet et de transmettre les valeurs qu'ils souhaitent ensemble défendre et partager.

Jean-Michel Daclin
adjoint au Maire de Lyon
chargé des Relations Internationales



«Je fus très ému par le thème de ce projet tellement pertinent. Nos villes sont en train de s'étendre de manière si rapide, et l'enjeu de la gestion de l'eau est ici cruciale.»

un jeune bamakois

« "demain l'eau en partage" a permis de connaître la situation de l'eau à Porto Novo ma ville natale. Une prise de conscience en est née. Curieusement, elle est suscitée depuis Bruxelles avec l'aide des collectivités engagées dans ce projet.»

un jeune portonovien

«Vous nous avez mis au centre des activités à travers une méthode participative dont les résultats parlent d'eux mêmes : un cadre sain de brassage culturel, d'éducation, d'expression et de participation des jeunes que nous sommes. Nous souhaitons qu'à l'issue des différents travaux, nous puissions avoir une vision partagée sur les enjeux de l'eau.»

un jeune ouagalais

«Et soudain, tous ces gens étaient là. Ils étaient tous différents et ils étaient tous ensemble, avec l'envie de connaître et d'apprendre. Bien sûr, ils parlaient de l'eau qui les rassemblaient ici, mais ils parlaient aussi de leurs pays, de leur peuple, de leur vie. Ils mélangeaient leurs idées au gré des accents, des rires, des réflexions et le partage n'était plus seulement celui de l'eau. C'était celui des cultures, du respect et de la volonté de comprendre et dévouer. Ces gens parlaient vraiment. C'était, pour chacun, la prise de conscience qu'il existait un "ailleurs" et des possibilités multiples. Et c'était beau de voir tout ça, de pouvoir y prendre part, de se dire que ces quelques jours marquaient le début de quelque chose.»

une jeune lyonnaise

«Ce projet accorde de l'importance à la parole des jeunes et leur donne la possibilité de rencontrer des experts, de comprendre la réalité de l'eau en Europe et Afrique Subsaharienne. Il permet à chacun avec son propre parcours de tisser des relations d'amitié avec d'autres citoyens du monde.»

un jeune barelonais

« C'est dans l'intérêt porté aux différences, dans la comparaison, dans l'échange de points de vue différents autour d'un même thème, que se sont construites de vraies réflexions »

«La plus grande chance à travers cette expérience, c'est d'avoir été au sein d'un groupe qui s'est uni en si peu de temps malgré les différences linguistiques. C'est dans l'intérêt porté aux différences, dans la comparaison, dans l'échange de points de vue différents autour d'un même thème, que se sont construites de vraies réflexions.»

un jeune turinois

notre projet de coopération

L'eau au XXI^e siècle... Face à un tel enjeu, nous avons décidé de saisir l'occasion (...) offerte par nos maires et la Commission Européenne de participer au projet "demain, l'eau en partage".

Communément appelé «or bleu», l'eau représente le principal défi du développement. L'adage "l'eau, c'est la vie" illustre à quel point cette ressource est essentielle et indispensable. Sans eau, toute activité économique ou commerciale est impossible. Aujourd'hui, l'exploitation intensive que nous faisons de l'eau, la pollution croissante des réserves ainsi que les besoins grandissants de la population mondiale ont conduit les hommes à se soucier davantage de cette ressource dont la fragilité et la rareté sont avérées. L'eau apparaît comme un enjeu majeur pour l'avenir, une richesse qu'il faut gérer, préserver mais aussi partager.



< Les clés de la ville vous sont remises : l'eau est d'une importance capitale d'où la pertinence du projet qui vise à faire de vous des citoyens du monde autour de l'eau ; l'eau, un bien public mondial. >

Simon Compaoré
Maire de OUAGADOUGOU
séminaire tenu dans sa ville en juillet 2009

Sans être experts des questions de l'eau, nous avons pendant plusieurs mois abordé cette thématique sur notre propre territoire à travers des visites de sites, des rencontres avec de nombreux professionnels... Au mois de juillet 2009 à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, un séminaire d'une semaine a été l'occasion de nous rencontrer et d'échanger avec nos sentiments, nos opinions, nos différences.

Tout l'enjeu du projet "demain, l'eau en partage" réside dans notre engagement à être portés parole de ce que nous avons vécu et compris. Ce carnet de voyage est un condensé de cette fabuleuse expérience et de nos prises de consciences face à l'eau dans le monde aujourd'hui.





parce que le savoir de l'Homme n'est rien sans le partage :
ce que nous avons retenu



"L'eau est en quelque sorte le reflet du comportement de l'Homme : l'homme se respecte en respectant l'eau."

Au-delà de la découverte des problèmes hydriques des régions subsahariennes, le séminaire de Ouagadougou a constitué un temps de partage et de réflexion sur une grande diversité de problématiques liées à l'eau. Nous avons retenu quelques messages.

L'eau, ressource naturelle renouvelable, épuisable et inégalement répartie

L'eau douce, représente un peu moins de 3% des réserves hydriques totales de la planète. Cette eau constitue un bien renouvelable, mais elle est très inégalement répartie. Les pays développés sont de gros consommateurs : niveau de vie, développement économique et touristique. La consommation des pays en voie de développement tels que le Mali, le Bénin, le Burkina Faso augmente du fait de l'explosion démographique et du développement urbain.



l'eau offerte



l'eau dangereuse



l'eau mortelle



l'eau généreuse



CONSUMATION QUOTIDIENNE MOYENNE :
400 litres pour un américain
entre 150 et 300 litres pour un européen
à peine 20 litres pour un africain de l'ouest

L'ACCÈS À L'EAU INÉGAL :
23 pays se partagent $\frac{2}{3}$ des ressources mondiales en eau douce, alors que
250 millions d'habitants souffrent de pénuries graves.
50 litres d'eau salubre par jour et par habitant suffisent :
- 1 à 2 litres pour boire
- 25 à 50 litres pour les aliments et l'hygiène.
 $\frac{1}{3}$ de l'humanité (2 milliard d'individus) vivent dans des pays en situation de stress hydrique.

L'eau, ressource convoitée et menacée



Depuis les années 50, la consommation d'eau mondiale a été multipliée par 5.

La demande en eau provoque fréquemment des conflits d'usage : entre l'agriculture, qui représente en moyenne 70% des consommations, les usages industriels et l'utilisation domestique par exemple.

Les ressources en eau - nappes souterraines, mers, lacs, ou cours d'eau transfrontaliers - sont partagées entre plusieurs pays. Cette répartition est souvent un enjeu de conflit, tant en matière de quantité que de qualité.

A l'international, les relations autour de l'eau restent souvent fondées sur la loi du plus fort.



L'eau, ressource précieuse et fragile à préserver en évitant gaspillages et pollution

Au Caire et à Mexico, perte de la moitié de l'eau distribuée dans les fuites des réseaux de distribution de l'eau.

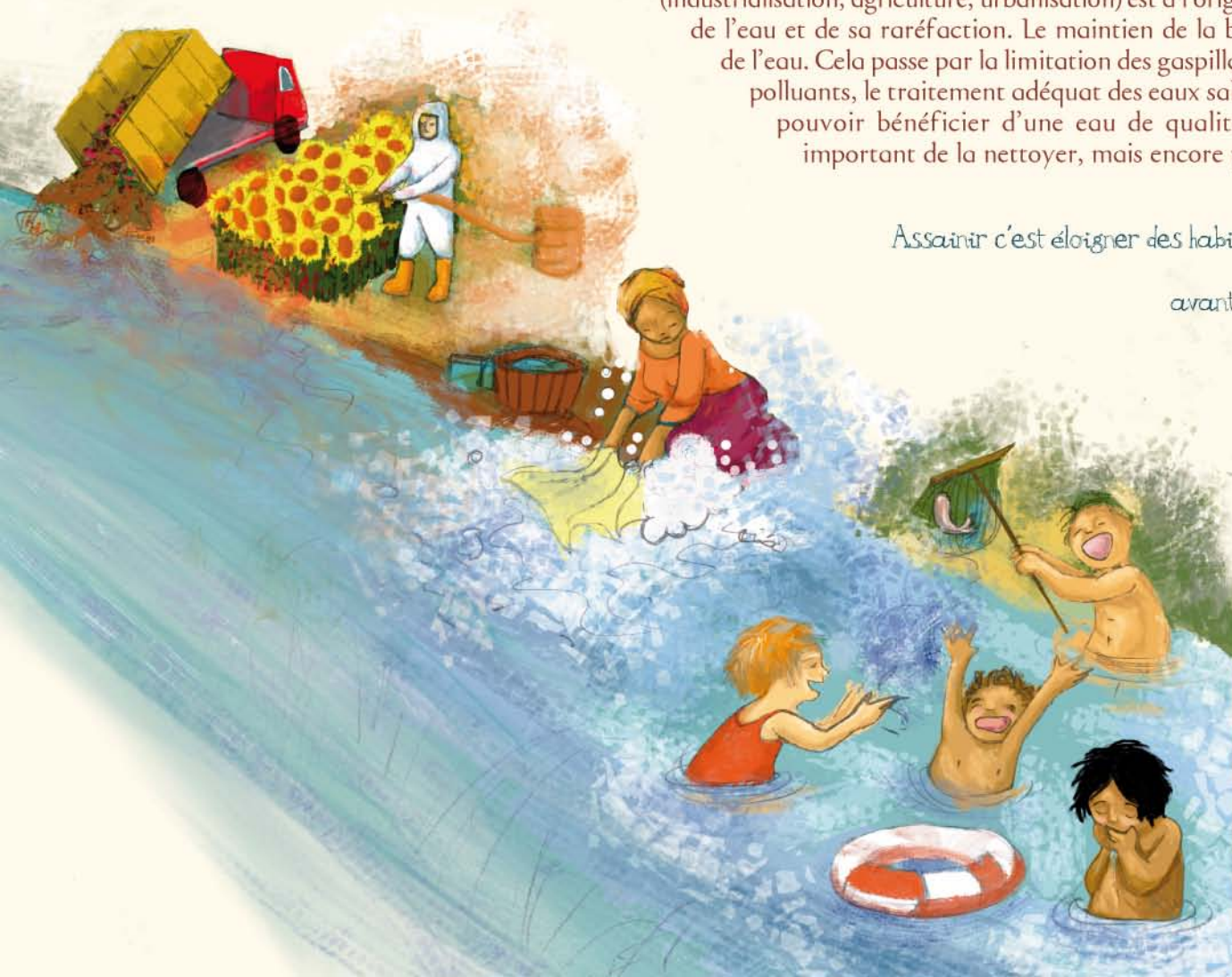
3 millions de personnes par an meurent de maladies liées à l'eau (diarrhées, paludisme, fièvre typhoïde...).

Dès 2030 si les hommes ne corrigent pas leurs comportements par rapport à l'eau, la ressource mondiale en eau potable pourrait ne plus pouvoir répondre à la demande globale.

60 % des investissements effectués dans l'assainissement pourraient être amortis par la baisse réalisée sur les coûts de santé publique.

L'eau, patrimoine universel de l'humanité, doit être transmise sainement aux générations futures. Une eau de mauvaise qualité ou polluée représente un grave danger pour les populations humaines, animales et végétales. Pourtant, la somme de toutes les activités humaines (industrialisation, agriculture, urbanisation) est à l'origine de la dégradation de la qualité de l'eau et de sa raréfaction. Le maintien de la biodiversité nécessite la protection de l'eau. Cela passe par la limitation des gaspillages, l'absence de rejet de produits polluants, le traitement adéquat des eaux sales et le contrôle de la qualité. Pour pouvoir bénéficier d'une eau de qualité dans les années à venir, il est important de la nettoyer, mais encore plus de ne pas la salir !

Assainir c'est éloigner des habitations les eaux usées, réduire les nuisances puis les traiter avant de les restituer au milieu naturel.



L'assainissement est le parent pauvre des politiques publiques des pays du Sud.

Seuls 10% des eaux usées africaines traitées avant leur retour au milieu naturel.

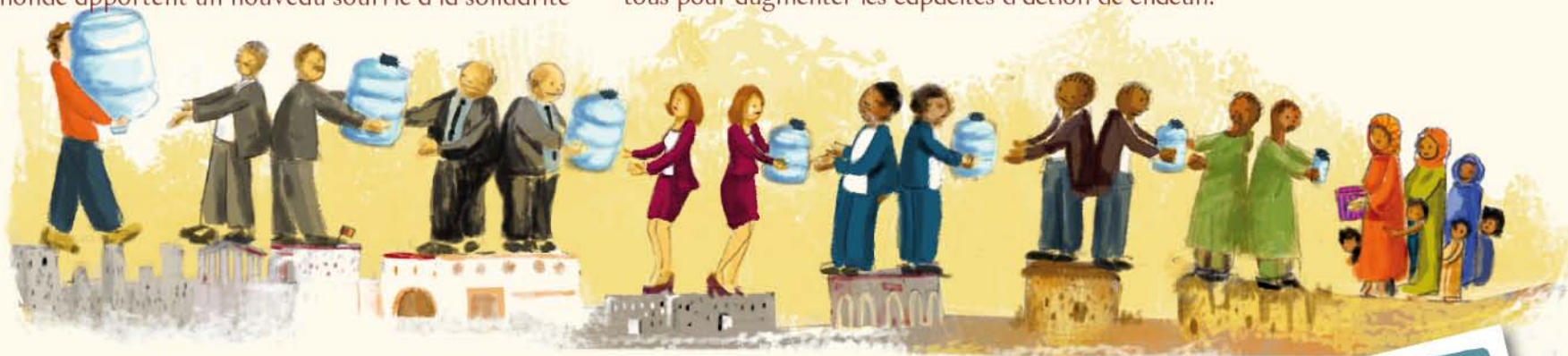
1,1 milliards d'êtres humains souffrent du manque d'accès à l'assainissement

Lors du Sommet du Millénaire des Nations-Unies en 2000, les dirigeants du monde se sont engagés "à réduire de moitié, d'ici 2015, la proportion des personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et à des services d'assainissement". Déclaré comme Objectif du Millénaire du Développement (OMD), il est le fil conducteur de bon nombre d'actions de coopération et définit l'eau comme un axe de coopération prioritaire et un instrument de solidarité.

La coopération internationale que ce soit entre états, entre villes, par le biais d'associations... a un rôle crucial à jouer. Les collaborations entre les villes du monde apportent un nouveau souffle à la solidarité

internationale et contribuent à l'amélioration des services de l'eau dans les villes. L'échange de bonnes pratiques est une opération gagnant-gagnant : les villes du Sud tirent les bénéfices des expertises des villes du Nord qui elles tirent les leçons de leur modèle de gestion de l'eau.

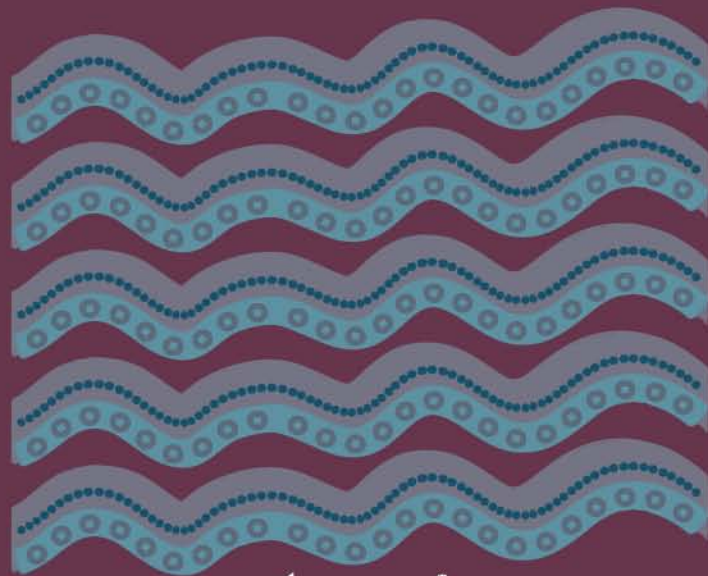
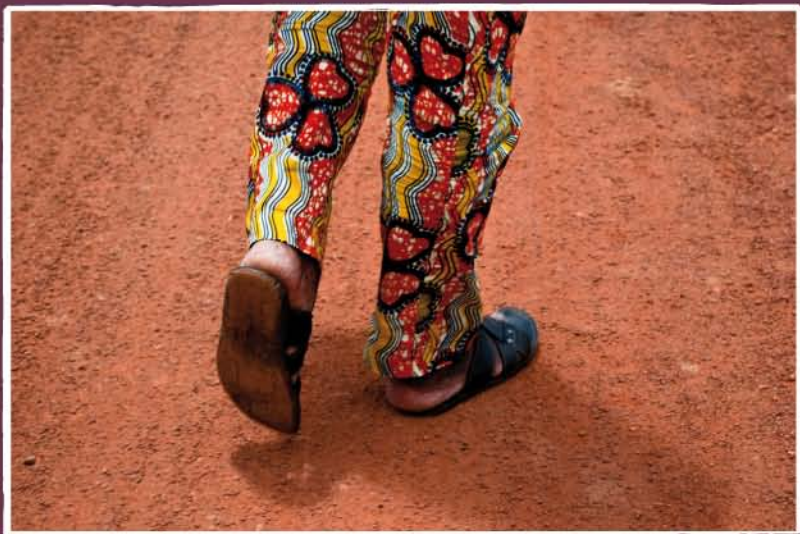
Désormais, la question de l'eau passe par la création de partenariats multilatéraux associant l'Etat, les groupes internationaux, les autorités publiques locales et régionales, le secteur privé, les ONG, les associations et la société civile. Aucune formule unique n'a fait ses preuves. Il faut conjuguer et coordonner les efforts de tous pour augmenter les capacités d'action de chacun.



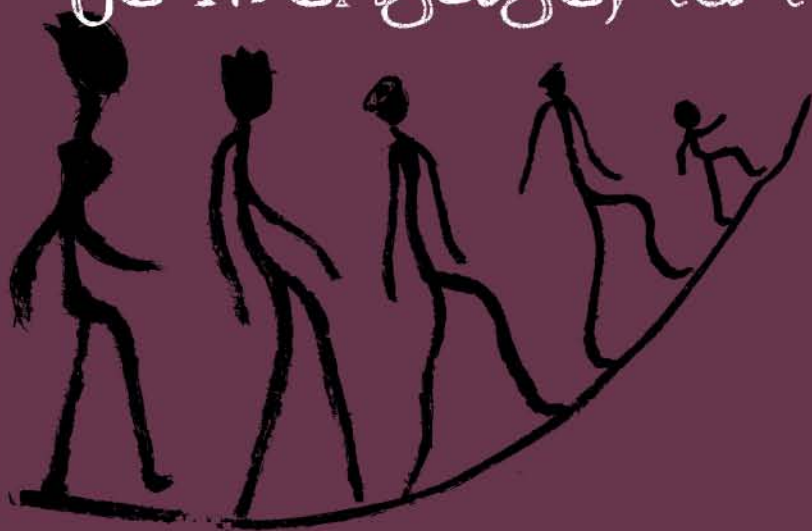
L'eau,
instrument de solidarité entre le Nord et le Sud

50 millions de dollars
sont nécessaires pour
l'atteinte des Objectifs
du Millénaire pour le
développement pour l'eau
et l'assainissement en
Afrique.





je m'engage, tu t'engages, ils s'engagent
les engagements qui nous paraissent essentiels



La gestion de l'eau, sa préservation, son accessibilité, son prix, son partage dépendent de la responsabilité et de l'engagement de tous : des états, des institutions financières internationales, des collectivités locales et de chacun d'entre nous. Bien que la prise de conscience sur l'importance à accorder à l'eau soit de plus en plus présente, nous voulons mettre en relief les engagements qui nous paraissent essentiels.

les engagements qui nous paraissent essentiels pour les états

- ❶ l'eau doit faire l'objet d'une mobilisation politique intensive et être une priorité pour le développement économique et social du pays ;
- ❷ l'accès à l'eau doit être reconnu comme un droit universel et non plus comme un simple besoin ;
- ❸ l'aide au développement des services d'accès à l'eau potable et à l'assainissement doit être renforcée : s'assurer par des mécanismes de solidarité (locaux, nationaux, internationaux) qu'une quantité minimum d'eau soit fournie pour satisfaire les besoins élémentaires de chacun ;
- ❹ les normes écologiques de préservation de l'eau doivent être effectives (Directive cadre sur la qualité des eaux élaborée par la Commission européenne) et les contrôles renforcés ;
- ❺ le développement durable doit être intégré à chaque projet ;
- ❻ les processus de décentralisation doivent être soutenus et renforcés en transférant les moyens politiques, financiers et administratifs nécessaires aux collectivités locales ;
- ❼ la recherche et la mise en place des techniques innovantes et des modèles alternatifs notamment celles étudiées par le Centre Régional Pour l'Eau Potable et l'Assainissement basé à Ouagadougou – CREPA (assainissement écologique : Ecosan) doivent être soutenues et renforcées ;
- ❽ l'adoption par les états d'approches communes et la mutualisation des bonnes pratiques doivent s'intensifier.



les engagements qui nous paraissent essentiels pour les collectivités locales

- ❶ il faut privilégier l'eau et l'assainissement dans la planification du développement des villes ;
- ❷ les villes doivent veiller à l'application de modes de gestion efficaces et en adéquation avec le contexte local afin de gérer de façon optimale les services publics d'accès à l'eau et à l'assainissement : rénovation constante des infrastructures de production et de distribution et de l'eau ;
- ❸ la coopération entre les villes doit s'intensifier sur les projets d'assainissement d'eau en proposant des solutions adaptées et non celles qui répondent à un modèle universel ;

les engagements qui nous paraissent essentiels ...

... pour les grandes institutions financières internationales

(Union Européenne, Banque Mondiale, Agence Française de Développement, ...)

- 1 ces institutions mais aussi les ONG (Organisations Non Gouvernementales) doivent approfondir leur connaissance du terrain pour garantir la bonne réussite des projets qu'ils financent. Un dialogue avec les élus locaux et les populations est nécessaire ;
- 2 les moyens de contrôle des fonds alloués doivent être plus performants afin de s'assurer de leur bonne utilisation ;
- 3 une approche partenariale est nécessaire (Institutions financières internationales, Etats, collectivités, ONG) pour éviter la multiplication de financements de projets (bornes fontaines, stations d'épuration, barrages) sans cohérence les uns avec les autres.



les engagements qui nous paraissent essentiels ...

... pour les industriels et les agriculteurs

- 1 les normes imposées doivent être respectées scrupuleusement pour réduire les risques de contamination irréversibles qui menacent les écosystèmes ;
- 2 le développement économique ne doit plus être dissocié du respect de l'environnement ;
- 3 les agriculteurs doivent modifier leurs pratiques : limiter l'utilisation de produits polluants (engrais, produits phytosanitaires, pesticides...) et privilégier des moyens naturels (fumier, eau de pluie...) et une agriculture raisonnée ;





les engagements qui nous paraissent essentiels ...
... pour nous tous

Nous nous engageons tous dans chacune de nos villes
à organiser des rencontres
dans des écoles, collèges, lycées, écoles et centres sociaux.

« Un citoyen est quelqu'un
d'engagé pour une cause
donnée. Je m'engage
personnellement à être un
ambassadeur du projet
"demain, l'eau en partage"
et à faire à mes pairs
jeunes, la restitution de ce
que nous avons appris à
Ouagadougou. L'initiative
est louable pour nous,
citoyens de demain »
un jeune de BAMAKO

« Pour ma part, je
m'engage après ce
séminaire de Ouagadougou,
à faire du transfert de
compétences, une réalité. »
un jeune de PORTO NOVO

« Cette rencontre est une
approche de gestion
concertée. Je m'engage à
créer une association pour
une bonne gestion de l'eau
dans ma commune. »
un jeune de BAMAKO

« Je souhaiterais que ce
projet soit un forum annuel.
Je m'engage dans le domaine
de l'assainissement. Je vais
sensibiliser mon entourage
au gaspillage de l'eau et au
conditionnement des eaux
usées. »
une jeune de
OUAGADOUGOU

les gestes simples permettant
de préserver de grandes quantités d'eau :

- 1 ne pas laisser couler inutilement l'eau du robinet ;
- 2 installer des chasses d'eau économiques dans les toilettes ;
- 3 ne pas rejeter de produits polluants ou toxiques dans les canalisations (il existe des récupérateurs dans les déchetteries) ;
- 4 préférer les douches aux bains, avoir recours aux laveurs automatiques plutôt que de laver soi-même sa voiture ;
- 5 vérifier l'absence de fuites dans nos canalisations ;
- 6 installer des économiseurs d'eau sur les robinets ;
- 7 sensibiliser notre entourage à ces gestes éco-citoyens ;

Nous avons tous un rôle important !

Et toi mon frère, ma sœur,
que fais-tu pour préserver l'eau et assainir ton cadre de vie ?
Comment souhaites-tu l'engager pour contribuer à la préservation de
notre planète et accroître le bien-être des populations ?

rejoins-nous

fin de transférer nos connaissances acquises au cours
de ce projet et pour sensibiliser nos homologues jeunes aux
usages de l'eau, à sa gestion durable et à sa protection,
nous avons mis en place des outils de communication
et différentes actions. Peut-être y trouverez-vous une
occasion de venir échanger avec nous et, pourquoi pas,
de vous joindre à notre combat ?

du 10 au 15 novembre 2009 à Lyon
et en particulier à l'occasion du
Village de la Solidarité Internationale
(13 au 15 novembre)
sur la Place Bellecour
projection de films, débats, animations des
thématiques de l'eau.
Pour plus de renseignements,
consulter notre blog

Le blog du projet "demain, l'eau en partage" :
la plateforme pour consulter nos photos, nos
documents de référence, nos productions et pour
participer au forum de discussion.
> <http://demainleauenpartage.over-blog.org/>

Et aussi... le blog de nos collègues barcelonais :
> <http://aiguaben.blogspot.com/>

Le groupe facebook "l'eau en partage" :
idéal pour rencontrer et discuter avec les
protagonistes du projet, voir des photos et suivre en
temps réel nos actions.